

# *Au fil de la Promesse ...*

## *Visages d'Abraham dans le Nouveau Testament*



Le « Sein d'Abraham », Enluminure de la Bible de Souvigny, fin du XII<sup>e</sup> siècle, MS 0001, folio 255v. Moulins (Allier), Bibliothèque Municipale.

**« Or, si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham,  
héritiers selon la promesse »**

Galates 3,29

Nous voici au terme de notre parcours « Au fil de la Promesse... Abraham, Sara et les autres ».

**1. Il est temps pour nous d'essayer de récapituler tout ce qui nous a touchés dans cette histoire.**

En parcourant à nouveau les chapitres 12 à 25 et en reprenant l'ensemble du parcours à l'aide de la fiche D8/3, nous pouvons nous dire ce que nous avons découvert d'Abraham au fil de la promesse. Que retenons-nous ?

La fiche D8/4 nous permettra de synthétiser nos découvertes autour de trois points qui s'entrecroisent sans cesse : un fil rouge, des épisodes symboliques, une histoire relue.

**2. Le nom d'Abraham apparaît 73 fois dans toutes les parties du Nouveau Testament, à l'exception de l'Apocalypse. C'est à peine moins que Moïse, cité 80 fois dans le NT. Dans ce dossier nous avons choisi d'étudier plus particulièrement Ga 3,6-29 ; Jn 8,31-59 ; Hé 11,8-19 qui totalisent une grande partie de ces emplois. Voir fiches D8/2 a à c.**

**Rechercher dans chacun de ces textes de quelle manière il est fait mention du personnage Abraham.**

De même qu'au moment de l'exil, les Juifs ont souligné différents aspects de la figure d'Abraham pour en vivre, de même, **dans le Nouveau Testament, on évoque Abraham de plusieurs façons** (Cf. fiches D8/5 et D8/6) :

- Abraham, le premier croyant
- Abraham, père de toutes les nations
- Abraham, le père des croyants
- Abraham, exemple de foi

On pourra aussi compléter la lecture en lisant dans nos Bibles Lc 16,19-31 ; Jc 2,14-24 ; Rm 4 et Ga 4.

Si Abraham est le père d'une descendance spirituelle formée de tous ceux qui sont animés de la même foi que lui, **le Nouveau Testament offre aussi une nouvelle interprétation**. C'est Jésus-Christ qui fait d'Abraham le père des croyants ; c'est par Jésus que la promesse faite à Abraham s'accomplit ; c'est par lui que naît une descendance issue de toutes les nations ; Jésus, descendant d'Abraham selon la chair, lui est pourtant antérieur en tant que Fils de Dieu. (Cf. fiches D8/5 et D8/6).

**3. « Abraham, Sara et les autres... » Les autres, c'est aussi nous aujourd'hui. Des centaines de millions d'hommes et de femmes reconnaissent aujourd'hui encore en Abraham leur père dans la foi.**

N'oublions pas d'actualiser, à l'aide de la fiche D8/7, avec l'une ou l'autre des pistes suivantes :

- Juifs, musulmans et chrétiens se reconnaissent « fils d'Abraham » mais ne sont pas unis pour autant...
- L'épître aux Hébreux nous cite plusieurs épisodes de la vie d'Abraham comme autant d'exemples de foi. Quel(s) aspect(s) retenons-nous particulièrement pour nous aujourd'hui ?
- Comment la lecture de Gn 12 à 25 nous ouvre à une rencontre de Dieu renouvelée ? (Cf. « Une lecture originale » dans la fiche D8/4)

**Galates 3, 6-29 – La foi ou la loi**

<sup>6</sup>Puisque *Abraham eut foi en Dieu et que cela lui fut compté comme justice*, <sup>7</sup>comprenez-le donc : ce sont les croyants qui sont fils d'Abraham. <sup>8</sup>D'ailleurs l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : *Toutes les nations seront bénies en toi*. <sup>9</sup>Ainsi donc, ceux qui sont croyants sont bénis avec Abraham, le croyant. <sup>10</sup>Car les pratiquants de la loi sont tous sous le coup de la malédiction, puisqu'il est écrit : *Maudit soit quiconque ne persévère pas dans l'accomplissement de tout ce qui est écrit dans le livre de la loi*. <sup>11</sup>Il est d'ailleurs évident que, par la loi, nul n'est justifié devant Dieu, puisque *celui qui est juste par la foi vivra*. <sup>12</sup>Or le régime de la loi ne procède pas de la foi ; pour elle, *celui qui accomplira les prescriptions de cette loi en vivra*. <sup>13</sup>Christ a payé pour nous libérer de la malédiction de la loi, en devenant lui-même malédiction pour nous, puisqu'il est écrit : *Maudit quiconque est pendu au bois*. <sup>14</sup>Cela pour que la bénédiction d'Abraham parvienne aux païens en Jésus Christ, et qu'ainsi nous recevions, par la foi, l'Esprit, objet de la promesse.

<sup>15</sup>Frères, partons des usages humains : un simple testament humain, s'il est en règle, personne ne l'annule ni ne le complète. <sup>16</sup>Eh bien, c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa descendance. Il n'est pas dit : « et aux descendance », comme s'il s'agissait de plusieurs, mais c'est d'une seule qu'il s'agit : *et à ta descendance*, c'est-à-dire Christ. <sup>17</sup>Voici donc ma pensée : un testament en règle a d'abord été établi par Dieu. La loi, venue quatre cent trente ans plus tard, ne l'abroge pas, ce qui rendrait vaine la promesse. <sup>18</sup>Car, si c'est par la loi que s'obtient l'héritage, ce n'est plus par la promesse. Or, c'est au moyen d'une promesse que Dieu a accordé sa grâce à Abraham. <sup>19</sup>Dès lors, que vient faire la loi ? Elle vient s'ajouter pour que se manifestent les transgressions, en attendant la venue de la descendance à laquelle était destinée la promesse : elle a été promulguée par les anges par la main d'un médiateur. <sup>20</sup>Or, ce médiateur n'est pas médiateur d'un seul. Et *Dieu est unique*. <sup>21</sup>La loi va-t-elle donc à l'encontre des promesses de Dieu ? Certes non. Si en effet une loi avait été donnée, qui ait le pouvoir de faire vivre, alors c'est de la loi qu'effectivement viendrait la justice. <sup>22</sup>Mais l'Écriture a tout soumis au péché dans une commune captivité afin que, par la foi en Jésus Christ, la promesse fût accomplie pour les croyants.

<sup>23</sup>Avant la venue de la foi, nous étions gardés en captivité sous la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. <sup>24</sup>Ainsi donc, la loi a été notre surveillant, en attendant le Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. <sup>25</sup>Mais, après la venue de la foi, nous ne sommes plus soumis à ce surveillant. <sup>26</sup>Car tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu, en Jésus Christ. <sup>27</sup>Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. <sup>28</sup>Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a

Quel visage d'Abraham Paul met-il en valeur dans ce texte ?

Comment s'accomplissent la bénédiction et les promesses faites à Abraham ?

Qui sont pour Paul les « fils d'Abraham » ?

Qui est pour Paul le descendant d'Abraham ?

plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. <sup>29</sup>Et si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes la descendance d'Abraham ; selon la promesse, vous êtes héritiers.

### Jean 8, 31-59 - La véritable postérité d'Abraham

<sup>31</sup>Jésus donc dit à ces Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, <sup>32</sup>vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres. »  
<sup>33</sup>Ils lui répliquèrent : « Nous sommes la descendance d'Abraham et jamais personne ne nous a réduits en esclavage : comment peux-tu prétendre que nous allons devenir des hommes libres ? » <sup>34</sup>Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui commet le péché est esclave du péché. <sup>35</sup>L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. <sup>36</sup>Dès lors, si c'est le Fils qui vous affranchit, vous serez réellement des hommes libres. <sup>37</sup>Vous êtes la descendance d'Abraham, je le sais ; mais parce que ma parole ne pénètre pas en vous, vous cherchez à me faire mourir. <sup>38</sup>Moi, je dis ce que j'ai vu auprès de mon Père, tandis que vous, vous faites ce que vous avez entendu auprès de votre père ! » <sup>39</sup>Ils ripostèrent : « Notre père, c'est Abraham. » Jésus leur dit : « Si vous êtes enfants d'Abraham, faites donc les œuvres d'Abraham. <sup>40</sup>Or, vous cherchez maintenant à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue auprès de Dieu ; cela Abraham ne l'a pas fait. <sup>41</sup>Mais vous, vous faites les œuvres de votre père. » Ils lui répliquèrent : « Nous ne sommes pas nés de la prostitution ! Nous n'avons qu'un seul père, Dieu ! » <sup>42</sup>Jésus leur dit : « Si Dieu était votre père, vous m'auriez aimé, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de mon propre chef, c'est Lui qui m'a envoyé. <sup>43</sup>Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous n'êtes pas capables d'écouter ma parole. <sup>44</sup>Vous êtes bien de votre père, le diable, et vous avez la volonté de réaliser les désirs de votre père. Dès le commencement il s'est attaché à faire mourir l'homme ; il ne s'est pas tenu dans la vérité parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Lorsqu'il profère le mensonge, il puise dans son propre bien parce qu'il est menteur et père du mensonge. <sup>45</sup>Quant à moi, c'est parce que je dis la vérité que vous ne me croyez pas. <sup>46</sup>Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? <sup>47</sup>Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; et c'est parce que vous n'êtes pas de Dieu que vous ne m'écoutez pas. » <sup>48</sup>Les Juifs lui répondirent : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et un possédé ? » <sup>49</sup>Jésus leur répliqua : « Non, je ne suis pas un possédé ; mais j'honore mon Père, tandis que vous, vous me déshonorez ! <sup>50</sup>Je n'ai d'ailleurs pas à chercher ma propre

De quelle manière est-il fait mention du personnage d'Abraham dans ce texte ?

Quelle différence y a-t-il pour Jean entre « être descendant d'Abraham » et « être les enfants d'Abraham » ?

Qu'est-ce qu'un vrai « fils d'Abraham » ?

Pourquoi Jésus dit-il qu'il est plus vieux qu'Abraham ?

gloire : il y a Quelqu'un qui y pourvoit et qui juge. <sup>51</sup>En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. » <sup>52</sup>Ces mêmes Juifs lui dirent alors : « Nous savons maintenant que tu es un possédé ! Abraham est mort, et les prophètes aussi, et toi, tu viens dire : "Si quelqu'un garde ma parole, il ne fera jamais l'expérience de la mort." » <sup>53</sup>Serais-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Et les prophètes aussi sont morts ! Pour qui te prends-tu donc ? » <sup>54</sup>Jésus leur répondit : « Si je me glorifiais moi-même, ma gloire ne signifierait rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous affirmez qu'il est votre Dieu. <sup>55</sup>Vous ne l'avez pas connu, tandis que moi, je le connais. Si je disais que je ne le connais pas, je serais, tout comme vous, un menteur ; mais je le connais et je garde sa parole. <sup>56</sup>Abraham, votre père, a exulté à la pensée de voir mon Jour : il l'a vu et il a été transporté de joie. » <sup>57</sup>Sur quoi les Juifs lui dirent : « Tu n'as même pas cinquante ans et tu as vu Abraham ! » <sup>58</sup>Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, Je Suis. » <sup>59</sup>Alors, ils ramassèrent des pierres pour les lancer contre lui, mais Jésus se déroba et sortit du temple.

### Hébreux 7, 1-10. 17 - Grand prêtre à la manière de Melkisédeq

<sup>1</sup>Ce Melkisédeq, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, est allé à la rencontre d'Abraham, lorsque celui-ci revenait du combat contre les rois, et l'a béni. <sup>2</sup>C'est à lui qu'Abraham remit la dîme de tout. D'abord, il porte un nom qui se traduit « roi de justice », et ensuite, il est aussi *roi de Salem*, c'est-à-dire roi de paix. <sup>3</sup>Lui qui n'a ni père, ni mère, ni généalogie, ni commencement pour ses jours, ni fin pour sa vie, mais qui est assimilé au Fils de Dieu reste prêtre à perpétuité.

<sup>4</sup>Contemplez la grandeur de ce personnage, à qui Abraham a donné en dîme la meilleure part du butin, lui, le patriarche. <sup>5</sup>Or, ceux des fils de Lévi qui reçoivent le sacerdoce ont ordre, de par la loi, de prélever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, qui sont pourtant des descendants d'Abraham. <sup>6</sup>Mais lui, qui ne figure pas dans leurs généalogies, a soumis Abraham à la dîme et a béni le titulaire des promesses. <sup>7</sup>Or sans aucune contestation, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. <sup>8</sup>Et ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes qui meurent, là c'est quelqu'un dont on atteste qu'il vit. <sup>9</sup>Et pour tout dire, en la personne d'Abraham, même Lévi, qui perçoit la dîme, a été soumis à la dîme. <sup>10</sup>Car il était encore dans les reins de son ancêtre, lorsque eut lieu *la rencontre avec Melkisédeq*.

[...] <sup>17</sup>Ce témoignage, en effet, lui [Jésus] est rendu : *Tu es prêtre pour l'éternité dans la ligne de Melkisédeq*.

Quelle fut l'attitude d'Abraham vis-à-vis de Melkisédeq ? (Voir aussi D2/6).

Par quel aspect d'Abraham, Paul fait-il le lien entre Melkisédeq et Jésus ?

En quoi Jésus est-il supérieur à Melkisédeq ?

**Abraham apparaît tantôt comme l'homme de la confiance et de l'obéissance, tantôt comme celui qui fait l'expérience du désespoir et de la perplexité. Dieu lui répond en renchérissant sur la double promesse de la terre et de la descendance.**

### Proposition de schéma en chiasme pour relire le parcours

Nous connaissons le chiasme comme croisement de termes : « bonnet blanc et blanc bonnet ». Les psaumes sont souvent composés avec une construction analogue. Par exemple, si chaque strophe d'un psaume en 5 strophes est représenté par une lettre, un schéma en chiasme serait : A, B, C, B', A'. La strophe A' répond à la strophe A et la strophe B' à B. L'auteur communique son message central dans la strophe C.

Dans un récit on peut aussi déceler ce type de structure. Dans ce cas, il n'est pas rare de trouver de nouvelles structures en chiasme à l'intérieur même de la structure globale. Cela semble être le cas ici ; d'où les propositions de titres pour chaque section.

#### A- Loth comme descendant (Gn 12-14)

- A-Bénédictio et voyage (Gn 12,1-9)
- B-Voyage en Egypte (Gn 12,10-20)
- C-Séparation avec Loth (Gn 13)
- B'-Combat contre les rois (Gn 14,1-16)
- A'-Bénédictio de Melchisédech (Gn 14,18-24)

#### B- Ismaël comme descendant (Gn 15-17)

- A-Crise, enjeu : le fils (Gn 15,1-6)
- B-Promesse : terre et descendance (Gn 15,7-19)
- C-Adoption d'Ismaël (Gn 16,1-15)
- B'-Alliance et promesse (Gn 17,1-26)
- A'-Fin de crise (Gn 17,23-27)

#### C- La rencontre (Gn 18)

- Annonce de naissance (Gn 18,1-15)
- Annonce de destruction (Gn 18,16-33)

#### B'- Isaac comme descendant (Gn 19-22,19)

- A-Visite des anges et destruction de Sodome (Gn 18,16-33)
- B-Rencontre avec Abimélek (Gn 20)
- C-Naissance d'Isaac et bannissement d'Hagar (Gn 21,1-21)
- B'-Traité avec Abimélek (Gn 21,22-34)
- A'-Ligature, bénédiction et naissance de Rebecca (Gn 22,1-24)

#### A'- Isaac et Rebecca, transmetteurs de la promesse (Gn 22,20-24,67)

- A-Mort de Sarah (Gn 23)
- B-Isaac et Rébecca assument la succession (Gn 24)
- A'-Mort d'Abraham (Gn 25,1-18)

### Une parole pour les exilés

Au centre du schéma se trouve une rencontre où, **dans une situation de mort, est donnée une promesse d'une vie** qui paraissait impossible. L'écrivain accentue ainsi le thème de la descendance miraculeuse dans un récit qui ne cesse de mettre Abraham et Sarah au centre d'une incroyance compréhensible. **L'incrédulité est vaincue, l'espérance encore possible** ; c'est une problématique d'Exil.

**Quant à la promesse de la terre**, elle est toujours différée. La terre apparaît comme un enjeu de violence et de convoitises. Le message est clair : **la terre est un don à recevoir** ; c'est encore une problématique d'Exil.

**Prenons le temps de parcourir à nouveau les chapitres 12 à 25 du livre de la Genèse pour synthétiser nos découvertes... Notre lecture nous permet-elle de relire nos vies à la lumière de l'itinéraire vécu par le patriarche ?**

### Un fil rouge

Les rédacteurs introduisent l'histoire d'Abraham par **l'annonce d'une double promesse : posséder une terre, avoir une descendance**. Or, Abraham ne possède jamais cette terre. Il n'obtient une descendance que tardivement et de façon très fragile.

Cette histoire à rebondissements souligne la fragilité de la promesse et surtout la nécessité de l'action divine pour qu'elle se réalise. Les rédacteurs proposent ainsi à leurs lecteurs de faire un acte de foi identique. Ce qui leur tient à cœur, c'est de mettre en mouvement leurs lecteurs affrontés aux mises en cause radicales de l'Exil, de les amener à se situer en « peuple des promesses ». **Comme Abraham, ils sont appelés à donner foi à leur tour en ces promesses en acceptant de les effleurer sans jamais les posséder.**

Jésus héritera de cette démarche. Il proposera à ses disciples d'accueillir dans leur propre existence la Bonne Nouvelle, en percevant qu'ils seront toujours incapables de la vivre totalement.

### Des épisodes symboliques

Aucun des récits dont nous avons proposé la lecture ne cherche à réaliser le simple reportage d'un événement vécu par Abraham. La plupart d'entre eux n'ont pas de témoins : leur véracité n'est donc pas vérifiable.

Ces récits sont donc « symboliques ». Ils ont été rédigés par des gens qui ont mis en rapport les traditions dont ils héritaient avec les expériences nouvelles, souvent déroutantes, vécues par eux et leurs contemporains. A partir de là, ils invitent les lecteurs, ceux du temps de l'Exil et tous leurs successeurs, à poursuivre la même démarche pour leur compte : **les expériences multiples vécues par tous les chercheurs de Dieu sont appelées à s'échanger, s'éclairer, s'interroger, se féconder mutuellement.**

Les Evangélistes héritèrent de ce type d'écriture qui implique l'engagement des lecteurs. En « racontant » l'histoire de Jésus, ils invitent les membres de leurs communautés à se laisser interpeller par le « viens et suis-moi », à éclairer leur propre itinéraire par celui qu'eux-mêmes faisaient vivre à Jésus et ses disciples.

### Une histoire relue

A plusieurs reprises, nous avons constaté que le texte intègre des relectures. Cette activité littéraire témoigne de la vitalité du texte. Il a été conservé pour aider les lecteurs à vivre une réalité qui change, évolue. Découvrir ce processus nous invite à le poursuivre aujourd'hui en écrivant notre propre texte.

Loin d'être secondaires, ces multiples éditions balisent le chemin que nous sommes appelés à suivre. Nous sommes invités à poser nos pieds dans les traces laissées par ces rédacteurs. De manière analogue à celles qu'ils ont eu l'audace d'y inscrire, **nous sommes invités à confronter les épisodes « symboliques » de l'histoire d'Abraham avec notre expérience, nos questions, nos pratiques.** En un mot, nous raconter à notre tour en nous référant à l'histoire du « père des croyants ».

### Une lecture originale

En se référant aux traditions dont ils héritaient, les rédacteurs des textes que nous lisons appelaient leurs contemporains à assumer les conditions sociales, politiques, économiques qu'il leur était donné de vivre, persuadés qu'ils étaient que c'est toujours dans l'histoire des hommes que Dieu se révèle.

Nous en recevons une invitation pressante à poursuivre la même démarche : **faire récit à notre tour de la manière dont nous habitons la terre, dont nous sommes présents à notre monde actuel avec ses préoccupations et ses défis.** Il nous faut inventer dans la société actuelle une manière de vivre les relations humaines qui permettent à chacun de s'épanouir : **c'est là que nous pouvons rencontrer Dieu, c'est de cette rencontre que nous avons à témoigner à notre tour.**

**Paul, dans sa lettre aux Galates et sa lettre aux Romains, veut convaincre ses interlocuteurs que le principe du salut est la foi et non l'observance de la Loi de Moïse. Comme tous les auteurs du monde antique, il se sert de l'argument de l'antériorité temporelle pour démontrer sa thèse. Il lui faut donc montrer que la foi a précédé la Loi dans l'histoire du salut.**

### Abraham, le premier croyant

Paul sait, bien sûr, que la Loi de Moïse n'est pas apparue de suite dans l'histoire d'Israël puisque les patriarches précèdent Moïse dans le temps. Mais il se heurte à une autre difficulté : dans le monde hébreu de son époque, Abraham est vu comme un fidèle observant de la Loi. Paul décide donc de donner une nouvelle interprétation de la figure d'Abraham : **pour lui, le patriarche n'est pas le premier fidèle observant de la Loi, mais le premier « croyant »**. Pour ce faire, Paul abandonne la tradition juive pour en revenir aux « sources », c'est-à-dire le texte biblique.

En effet, le premier texte biblique qui parle de la foi est Gn 15,6, texte qui parle d'Abraham en disant que celui-ci crut à la promesse divine d'une nombreuse descendance et que cette foi lui fut comptée comme justice (Ga 3,6 ; Rm 4,3.9). Si la foi d'Abraham est antérieure à la Loi de Moïse, la foi est plus importante que la Loi.

Le raisonnement est le suivant : Dieu a fait une promesse inconditionnelle à Abraham (Gn 15,1-5), promesse à laquelle Abraham a cru (15,6). La Loi, qui vient plus tard, ne peut changer la nature de cette promesse de salut. Celle-ci reste toujours valide. **Le salut vient donc d'une promesse unilatérale et gratuite de Dieu, promesse à laquelle Abraham a répondu par la foi, et non de la Loi** (Ga 3,18).

### La promesse et la circoncision

Dans l'épître aux Romains, Paul répond à une autre objection possible : Abraham est le père des circoncis. **Comment donc le salut peut-il être offert aux incirconcis, en l'occurrence aux païens ?** A nouveau, Paul fait appel au texte biblique pour sortir de l'impasse (Rm 4,1-25). Abraham est circoncis au chapitre 17 du livre de la Genèse (17,26), c'est-à-dire *après* avoir cru aux promesses de Dieu (15,6). La foi est antérieure à la circoncision, elle est donc supérieure. **Abraham est père de tous ceux qui croient avant d'être père des circoncis**, c'est-à-dire du peuple d'Israël. Il peut donc, par la foi, être père des circoncis et des incirconcis (Rm 4,9-12). De la sorte, Paul réinterprète en son fondement la paternité d'Abraham. Le patriarche est père non pas d'abord « selon la chair » (Rm 4,1), mais avant tout par la foi.

**Abraham devient par conséquent le père de toutes les nations qui vont adhérer à Jésus-Christ par la foi.** Pour étayer sa thèse, Paul utilise à nouveau deux textes de la Genèse : « En toi seront bénies toutes les nations de la terre » (Gn 12,3 ; Ga 3,8) ; « Je te ferai le père d'une multitude de nations » (Gn 17,5 ; Rm 4,17). Pour Paul, cette promesse s'est accomplie lorsque les nations païennes ont cru à l'évangile de Jésus-Christ.

### « Si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes de la descendance d'Abraham »

*« Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. Et si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes la descendance d'Abraham ; selon la promesse, vous êtes héritiers. »* (Ga 3,27-29). Ces quelques mots de l'épître aux Galates résument la pensée de Paul.

La foi en Jésus-Christ ne devrait donc plus diviser. Au contraire, elle devrait unir en faisant tomber toutes les barrières : les barrières religieuses qui séparent juifs et Grecs ; les barrières sociales qui séparent les esclaves des hommes libres ; et les barrières sexuelles et culturelles qui séparent hommes et femmes. **Par la foi en Jésus-Christ, tous sont devenus fils et filles d'Abraham.** Le paradoxe a voulu, cependant, que le message de Paul a longtemps eu l'effet contraire. Au lieu de réconcilier juifs et chrétiens, hébreux et païens, son message les a opposés pendant des siècles. Pour dépasser cette opposition et réinstaurer le dialogue, ne faut-il pas repartir de la figure d'Abraham, comme l'a fait Paul lui-même ?



***Pour les auteurs du Nouveau Testament, la paternité d'Abraham ne repose plus sur des critères généalogiques : Abraham est le père de tous ceux qui l'imitent dans sa foi et ses œuvres, et qui se reconnaissent dans la grande descendance que Dieu lui avait promise. Par ailleurs les promesses faites au patriarche trouvent leur accomplissement dans la personne de Jésus, descendant d'Abraham.***

### **La paternité d'Abraham**

Pour Israël, Abraham est avant tout un père et, le plus souvent, l'élection est réservée aux descendants d'Abraham. Le Nouveau Testament prend ses distances avec ce point de vue.

Ce faisant, le Nouveau Testament n'innove pas. Il est en continuité avec certains textes de l'Ancien Testament (Is 63,1-14 ; Ez 33). Ces textes relativisent l'importance de la généalogie, en rappelant que c'est d'abord Dieu qui est Père (Is 63,16) et qu'il convient de respecter aussi certains impératifs religieux et moraux (Ez 33 et Dt 28). La prédication de Jean-Baptiste se place dans leur sillage (Mt 11,9-11). Il en est de même de Jésus dans l'évangile de Jean ; Abraham aurait reconnu Jésus (Jn 8,31-59).

D'après Jean-Louis Ska, *Abraham et ses hôtes*, p. 49-54

### **Un sacerdoce nouveau**

Un peu comme les impressionnistes, les évangiles disent l'identité de Jésus par des petites touches successives, en comparant Jésus à des « figures » bibliques qui ont des qualités reconnues par tous ; c'est ce qu'on appelle des typologies.

Ainsi, dans la fiche D8/5 nous avons vu que, à l'époque de Jésus, Abraham était considéré comme la figure même du croyant. Il existait aussi d'autres figures exemplaires dans d'autres domaines : Moïse comme législateur ; Élie comme prophète ; etc. Dire que Jésus est « comme Moïse » c'est lui donner les qualités de Moïse. Mais les évangiles vont plus loin. Ils disent que Jésus est non seulement comme Moïse mais aussi « comme Élie » ; Jésus rassemble donc les qualités des deux. Le lecteur en tire tout de suite la conclusion : Jésus est plus grand que les deux.

Quand l'Épître aux Hébreux (He 7) compare Jésus à Melchisédech, c'est une autre façon de dire l'identité de Jésus. En effet, les lecteurs savent qu'Abraham, le père des croyants, s'est incliné devant Melchisédech ; les fils d'Abraham n'ont plus qu'à s'incliner devant Jésus. De plus, la comparaison avec Melchisédech, prêtre, situe Jésus au-dessus des prêtres du Temple, lieu du pardon sur terre. Cela situe Jésus sur un autre plan car le pardon est réservé à Dieu.

**De nombreux textes de Nouveau Testament et la liturgie chrétienne font référence au personnage d'Abraham. Cette figure peut aussi favoriser le dialogue interreligieux.**

### Abraham dans le dialogue interreligieux

Les trois grandes religions monothéistes considèrent toutes Abraham comme leur père. Toutefois, chacune a considéré sa relation avec Abraham d'une manière différente, oubliant ainsi ce qui les unissait aux deux autres. En insistant sur les différences, les trois religions ont été amenées à souligner ce qui les opposait. Elles ont cru qu'elles possédaient chacune la seule vérité et ont parfois voulu l'imposer aux autres par la force, la violence et la persécution. Dans notre monde souvent dominé par l'égoïsme, le plaisir, l'argent et le pouvoir, les trois fils d'Abraham pourraient proclamer haut et fort l'importance de mettre Dieu au centre, car sans Dieu, il y a un grand danger que le prochain ne soit pas respecté non plus, comme l'histoire de l'humanité l'a démontré trop souvent. Abraham, notre père à tous, a mis Dieu au centre de sa vie et il a aussi montré un respect remarquable pour l'Autre. Dans son discours au grand mufti à Jérusalem, Jean-Paul II a bien résumé les grandes valeurs d'Abraham, signe d'espoir pour la paix et l'harmonie : « ... Abraham qui, pour tous les croyants, est un modèle de paix et de soumission au Dieu Tout-Puissant ».

W. VOGELS, *Abraham « notre père »*,  
Lire la Bible, Cerf-Médiaspaul, 2010, p. 165.



### Tenir dans la foi

<sup>1</sup>La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas. <sup>2</sup>C'est elle qui valut aux anciens un bon témoignage. <sup>3</sup>Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été organisés par la parole de Dieu. Il s'ensuit que le monde visible ne prend pas son origine en des apparences. <sup>8</sup>Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. <sup>9</sup>Par la foi, il vint résider en étranger dans la Terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. <sup>10</sup>Car il attendait la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même. <sup>11</sup>Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse. <sup>12</sup>C'est pourquoi aussi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle des *astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer*. <sup>13</sup>Dans la foi, ils moururent tous, sans avoir obtenu la réalisation des promesses, mais après les avoir vues et saluées de loin et après s'être reconnus pour étrangers et voyageurs sur la terre.

He 11, 1-3 ; 8-13

*Dieu de nos pères,*

*Tu as choisi Abraham et sa descendance pour que ton Nom soit apporté aux nations.*

*Nous sommes profondément attristés par le comportement de ceux qui, au cours de l'histoire, les ont fait souffrir, eux qui sont tes fils, et, en te demandant pardon, nous voulons nous engager à vivre une authentique fraternité avec le Peuple de l'Alliance.*

*Par Jésus, le Christ, notre Seigneur,*

*Amen.*

Prière de Jean-Paul II devant le mur occidental,  
le 26 mars 2000

### Père, regarde avec amour cette offrande

**C'**est pourquoi nous aussi, tes serviteurs, et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire de la passion bienheureuse de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, pain de la vie éternelle et coupe du salut.

**Et** comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le Juste, le sacrifice de notre père Abraham, et celui que t'offrit Melkisédék, ton grand prêtre, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-la.

Prière Eucharistique I – Canon romain (extrait).